

Chroniques vous transporte à travers les époques et les univers, du Moyen Âge aux mangas. Sous l'égide de Gabriela Carrizo, cinq danseurs virtuoses, castés aux quatre coins du globe, incarnent brillamment cette fresque épique.

PEEPING TOM

Peeping Tom est une compagnie de danse-théâtre belge fondée en 2000 par **Gabriela Carrizo** et **Franck Chartier**.

La principale marque de fabrique de Peeping Tom réside dans une esthétique hyperréaliste, soutenue par une scénographie concrète : une maison de retraite pour *Vader (Père)*, deux caravanes résidentielles pour *32 Rue Vandenbranden* ou encore une pièce de vie pour *Le Salon*. Le spectateur devient alors témoin – ou peut-être plutôt voyeur ? – de ce qui habituellement demeure caché ou est passé sous silence. Il est pris dans des mondes subconscients, des mondes oniriques de cauchemars, de peurs et de désirs.

Depuis sa création, Peeping Tom s'est produit partout dans le monde devant près de 300 000 spectateurs, de Tokyo à New York en passant par Rio de Janeiro, et a reçu de nombreux prix. Peeping Tom est passé par *Le Vilar*, avec *Triptych* en 2023.

Avant de fonder Peeping Tom, Gabriela Carrizo et Franck Chartier ont été acclamés en tant que danseurs au sein de plusieurs compagnies internationales renommées. Pour cette nouvelle création, c'est Gabriela Carrizo qui signe la conception et la mise en scène.

ENTRETIEN AVEC GABRIELA CARRIZO

Quel a été le point de départ de cette création ?

Tout d'abord, je voulais travailler sur la perception du temps. Avec la compagnie Peeping Tom, c'est quelque chose qu'on a toujours exploré. Comment les choses sont vécues ? Comment le temps s'amplifie ? Comment les choses restent ?

Cette fois-ci, j'avais envie de traiter cette question à une échelle plus large en mixant des temporalités et des époques différentes. La pièce ne se passe plus dans un endroit défini, comme c'est le cas dans nos autres créations, ce qui permet tous ces voyages temporels. Il y a quelque chose de beaucoup plus universel.

L'espace est très pictural, il y a beaucoup de peintures, de textures, de minéraux. Les cinq performeurs ont une physicalité incroyable et je voulais vraiment explorer ce côté physique et visuel avec eux. Il y a un peu de langage aussi, mais qui n'est pas compréhensible, comme une langue inventée.

Pourquoi as-tu choisi ce titre ?

Je l'ai appelé *Chroniques*, parce qu'il y a une narration qui tient tout le long de la pièce, mais dans un temps fragmenté. Pour moi, ça représente quelque chose qui est en train de se passer à un moment précis. Ça montre des événements, des choses très simples que vivent les gens. On repart parfois d'une chronique qui s'était arrêtée, mais on a toujours l'impression que ça continue, tout est imbriqué dans une espèce de circularité. Un élément de costume qui sert à l'un va se transformer, être recyclé pour raconter autre chose, dans d'autres temps, dans d'autres circonstances.

La mort rôde tout le temps. La violence, le pouvoir, les conflits jaillissent de différentes manières à travers les chroniques. Les corps se heurtent, continuent. On dirait qu'ils ne meurent jamais. Les cinq performeurs voyagent dans le temps et résistent aux différentes batailles. Le monde aujourd'hui est assez sombre. Les guerres, les conflits se sont introduits dans la création. C'est une pièce où le politique rentre d'une autre façon par la poétique, avec humour et beaucoup de distance. C'est une manière pour moi de résister à cette violence et à toute cette inhumanité.

Quel est ton processus de création ?

On lance des idées, des propositions, des questions auxquelles les interprètes répondent. On fait beaucoup d'improvisations, tant physiques que théâtrales, avec de la parole, des textes ou de la peinture. Il y a un côté très artisanal dans le studio. [...]

Il y a des choses qui restent plus ouvertes et d'autres qui se fixent très fort avec le son.

Avec Raphaëlle Latini, avec qui j'ai cocréé cette pièce, on travaille aussi sur des atmosphères sonores ou des sons amplifiés. C'est ce qui donne le côté cinématographique qu'on associe souvent à Peeping Tom.

Source : *Nouvelles de danse*



Concept et mise en scène : Gabriela Carrizo – **En co-réalisation avec** Raphaëlle Latini
Création et interprétation : Simon Bus, Boston Gallacher, Balder Hansen, Seungwoo Park et Charlie Skuy – **Assistante artistique :** Helena Casas – **Composition sonore :** Raphaëlle Latini
Scénographie : Amber Vandenhoeck – **Assistante scénographie :** Edith Vandenhoeck
Création lumières : Bram Geldhof – **Ingénieurs lumière :** Bram Geldhof et Kato Stevens
Création costumes : Yi-Chun Liu, Boston Gallacher et Jana Roos – **Conseil artistique :** Horacio Camerlingo et Eurudike de Beul – **Création technique :** Filip Timmerman – **Assistance technique :** Clement Michaux, Thomas Deptula, Peter Brughmans, Bert Van Maris – **Ingénieur du son :** Jo Heijens – **Collaboration spéciale :** Lolo y Sosaku – **Stagiaires :** Laura Capdevila Millet et Ivo Hendriksen – **Merci à** Franck Chartier, Uma Chartier – **Peinture en arrière-plan :** Seungwoo Park – **Chef d'entreprise :** Veerle Mans – **Production :** Rhuwe Verrept
Assistant de direction : Pepijn Dumon – **Gestionnaire de tournées :** Alina Benach Barcelò
Chargé de communication : Ingmar Doumen – **Coordination technique :** Gilles Roosen
Distribution : Frans Brood Productions – **Production :** Peeping Tom et Théâtre National de Nice – **CDN Côte d'Azur** – **Figuration :** Margaux Bacquet, Cypria Colleau, Anaïs Debaize, Perrine Kastoun et Elena Michaux – **Avec l'aide des équipes techniques du Vilar et de l'Aula Magna.**

Coproduction : ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur, Festival d'Avignon, Festival de Marseille, Théâtre National de Nice – CDN Nice Côte d'Azur, Théâtre National de Marseille La Criée – CDN, Les Théâtres Aix-Marseille, anthéa – Antipolis – Théâtre d'Antibes, Châteauevallon-Liberté – SN, la Friche la Belle de Mai, Théâtre Les Salins – SN Martigues, KVS – Koninklijke Vlaamse Schouwburg Brussels, Tanz Köln (Cologne) et Festival Aperto/Fondazione I Teatri in Reggio Emilia, Triennale Milano, Teatre Nacional de Catalunya (Barcelona), Torinodanza Festival/Teatro Stabile di Torino – Teatro Nazionale (Torino), Le Vilar (Louvain-la-Neuve), Centro Danza Matadero (Madrid), FOG Triennale Milano Performing Arts Festival, La Villette Paris, schrit_tmacher Nederland | PLT, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Emilia Romagna Teatro ERT / Teatro Nazionale.
En collaboration avec La Ferme du Biéreau.

Le bar du Vilar est ouvert !

Après les représentations de *Chroniques*, venez boire un verre au théâtre Jean Vilar, Place Rabelais, à 2 minutes de l'Aula Magna.

MARIE-CLAUDE PIETRAGALLA AU VILAR

GISELLE(S)

De et avec Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault

3 > 5.06 - Aula Magna



NOUVEAU

LE CINÉMA À VOLONTÉ

Tous les films.
Tous les jours.
En illimité.



ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT SUR PATHÉ.BE OU VIA L'APP PATHÉ BELGIQUE

Nous remercions nos partenaires



Réalisé avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Direction du Théâtre

LA
Le Vilar

CHRONIQUES

Peeping Tom



Création
4 > 6.03
AULA MAGNA

LEVILAR.BE
0800 25 325